

# Lettre trimestrielle

Société des Amis d'Ismaÿl Urbain  
Et d'Études saint-simoniennes  
Association loi de 1901  
Adhésion : 150 F  
Étudiant : 50 F

Bibliothèque de l'Arsenal  
1, rue de Sully  
F 75 004 Paris



## Éditorial

Notre rentrée 1999 a été aussi sérieuse que nous l'avions souhaité, et cette quatrième lettre est consacrée pour l'essentiel à vous rendre compte du résultat des deux réunions et du Conseil d'administration qui nous ont occupés pendant ce trimestre.

Dès le 25 septembre, nous nous sommes retrouvés pour une matinée consacrée au Dictionnaire biographique des saint-simoniens. Une liste des personnes susceptibles de rédiger les notices biographiques a été établie. Il en ressort que les compétences disponibles dans la Société nous permettront de prendre une part importante à ce dictionnaire. Notre collaboration avec des universitaires et des chercheurs qui n'appartiennent pas à la Société est d'un grand intérêt : elle contribuera à élargir son audience, à enrichir nos connaissances et à stimuler les études saint-simoniennes. Pour lancer les travaux au sein de la Société, il a été décidé de faire un état des lieux, en dressant un répertoire sommaire des saint-simoniens identifiés comme tels.

L'après-midi du 8 octobre consacrée à Gustave d'Eichthal, "homme-carrefour" du XIX<sup>e</sup> siècle, juif converti au catholicisme, publiciste, ethnologue, a été fort réussie comme vous le verrez en en lisant le compte rendu par Hervé Le Bret. Nous avons atteint le double but que nous nous étions fixé : nous enrichir par des contributions extérieures et intéresser des chercheurs du XIX<sup>e</sup> aux trésors des fonds saint-simoniens, enfantinien, eichthalien, de l'Arsenal.

Le succès de ce séminaire nous a confirmés dans le projet proposé par Anne Levallois d'organiser une journée sur la biographie afin d'éclairer les rapports des historiens à l'histoire, à l'histoire qu'ils font et à leur histoire subjective, thème sur lequel la psychanalyse peut apporter des éclairages efficaces. La confrontation des expériences d'Anne Levallois, psychanalyste, et de Jacques Nobécourt, journaliste et auteur d'une magistrale biographie du colonel La Roque, avec la pratique historique des membres de la Société engagés dans des recherches biographiques sera d'un grand intérêt.

Notez donc dès maintenant cette date sur votre agenda : le samedi 22 janvier 2000, de 9 heures 30 à 17 heures, à l'Arsenal.

Cette lettre vous parviendra quelques jours avant le passage à l'an 2000. L'entrée dans le troisième millénaire aurait certainement inspiré nos grands anciens, disciples d'Enfantin et de Saint-Simon. Quels vœux auraient-ils formés, eux qui croyaient aux chemins de fer et à l'industrie, au capitalisme et à la mondialisation, au rôle organisateur de l'État, qui ont jeté les fondements des socialismes modernes, qui se sont fixé pour idéal l'amélioration de la classe la plus nombreuse et la plus pauvre ? Il est vrai qu'ils n'ont pas connu les deux guerres mondiales, ni les horreurs des régimes totalitaires, ni la Shoah, ces horreurs qui font dire à certains que le XX<sup>e</sup> siècle aura été un siècle terrible, le pire de toute l'histoire. Gageons qu'ils nous diraient que la marche de l'humanité a pu être ralentie, qu'elle a toujours été tragique, mais qu'elle ne s'arrête pas et que le combat "des soldats de la société" ne sera jamais terminé. Il n'est d'ailleurs jamais tout à fait perdu puisque, aujourd'hui encore, nous leur sommes redevables d'idées, d'institutions et de réalisations qui ont amélioré le sort du genre humain.

C'est pourquoi nous mettons nos pas dans ceux d'Ismaÿl Urbain s'adressant à son ami d'Eichthal le 30 décembre 1848 : "Voici l'époque où l'on va à ses amis le cœur plein d'affection et de bons souhaits pour chercher auprès d'eux quelques motifs de confiance dans l'avenir". Nous vous souhaitons une bonne année 2000.

Le président, Michel Levallois

## Sommaire

1. Le dossier du trimestre : actualité de la biographie et programme de la journée du 22 janvier 2000.

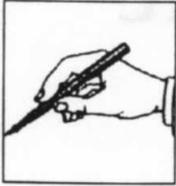
2. La vie de la société

3. Réunion autour de Gustave d'Eichthal.

4. La boîte aux lettres

5. Nouvelles diverses

numéro 4  
décembre 1999



# Dossier du trimestre

## Actualité de la biographie

### Programme de la journée du 22 janvier 2000

Les premiers saint-simoniens ont cherché à penser la vie dans une relation intime entre théorie et pratique ; ils ont délibérément placé leur existence individuelle dans le projet collectif qu'ils étaient censés réaliser. Les travaux menés ces dernières années par plusieurs membres de la Société des Amis d'Ismayl Urbain ont de fait montré que le mouvement saint-simonien était indissociable des histoires personnelles de ceux qui l'ont constitué et que son étude ne peut faire l'économie des questions posées par le genre biographique.

Mais qu'est-ce qu'écrire une biographie et comment comprendre que ce genre si décrié dans les années 70 par la Nouvelle Histoire puisse aujourd'hui être reconnu comme " le sommet du métier d'historien " (Jacques Le Goff dans *Libération* du 7 octobre 1999) ?

C'est à ces questions que sera consacrée la journée que nous proposons. Alain Corbin et Jacques Nobécourt, à partir de deux démarches différentes, ont accepté de contribuer à notre réflexion. Dans *Le Monde retrouvé de Louis-François Pinagot, sur les traces d'un inconnu 1798-1876* (Flammarion, 1999), Alain Corbin s'est employé à ressusciter un inconnu du XIXe qu'aucune trace personnelle ne singularise. Tandis que Jacques Nobécourt dans *Le Colonel La Roque, 1885-1946, ou les pièges du nationalisme chrétien* (Fayard, 1996) s'est attaché à reconstituer un destin politique en y incluant la complexité des déterminations personnelles.

**9 h 30 - 9 h 45.** Présentation de la journée.

**9 h 45 - 10 h 45.** Introduction par Anne Levallois.

De l'histoire des mentalités à la biographie historique. L'histoire et la psychanalyse se rejoignent-elles ?

Exposé suivi d'une discussion.

**10 h 45 - 11 h.** Pause.

**11 h - 12 h 30.** Alain Corbin.

Louis-François Pinagot. Une biographie en creux ou comment le monde social dessine l'espace subjectif de l'individu. Quels enjeux pour l'historien ?

Exposé suivi d'une discussion.

**12 h 30 - 14 h 30.** Déjeuner.

**14 h 30 - 16 h.** Jacques Nobécourt.

La biographie du colonel La Roque ou comment retrouver l'individu dans la multiplicité de ses déterminants. Que cherche l'historien dans la reconstruction d'une trajectoire subjective ?

Exposé suivi d'une discussion.

**16 h - 16 h 30.** Conclusion.



## La vie de la société

Le samedi 25 septembre, de 10 h à 12 h, à l'Arsenal, a eu lieu **une première réunion exploratoire en vue du Dictionnaire biographique des saint-simoniens**. Présents : Jean-Louis Allain-Launay, Sophie Delvallez, Hervé Le Bret, Lionel Latty, Michel Levallois, Françoise Fichet, Alain Messaoudi-Calais, Frédéric Pham, Philippe Régnier, Christiane Veauvy. Excusés : Michèle Riot-Sarcey, Claude Pennerier

La discussion a souligné la nécessité de dissiper un possible malentendu : les rubriques de la grille descriptive proposée ne constituent pas un cahier des charges obligatoires dans tous les cas (bien des biographies seront forcément lacunaires et faites à partir des seules informations disponibles dans les archives saint-simoniennes), mais un guide destiné à donner des idées de recherche et de rédaction.

La liste des collaborateurs a été enrichie. Un certain nombre de notices ont été attribuées, sans caractère définitif ni exclusif, l'objectif étant de disposer dès avant l'été 2000 d'un premier ensemble de notices, choisies parmi les plus faciles à établir. Une prochaine circulaire fournira un état nominatif provisoires des saint-simoniens ainsi que les coordonnées et les objets d'intérêt des collaborateurs.

Absente, Bärbel Plötner a envoyé une liste d'environ 40 saint-simoniens de l'Ouest.

**Le Conseil d'administratif de la Société** s'est réuni au restaurant *La Canaille*, 4 rue Crillon, à Paris IV<sup>e</sup>, le vendredi 19 novembre 1999, de 20 h 15 à 23 h.

Étaient présents : Hervé Le Bret, Anne Levallois, Michel Levallois, Philippe Régnier, Michèle Riot-Sarcey, Christiane Veauvy. Jacques Canton-Debat s'était excusé. Étaient absents, Lionel Latty et Annie Rey- Goldzeiguer. Le conseil a approuvé le programme de la journée sur la biographie présenté par Anne Levallois qui a confirmé la participation de Jacques Nobécourt. La quatrième lettre de la Société va être mise en fabrication pour un envoi avant la fin de l'année. Michel Levallois a informé le conseil de l'intérêt porté par une maison d'édition parisienne spécialisée dans le monde méditerranéen pour la publication de la correspondance d'Urbain et la republication de ses deux brochures accompagnées d'une notice historique.

Michel Levallois a été invité à Langres (Haute-Marne) le 2 octobre 1999, par l'association *le Pain au lièvre*, à donner **une conférence sur le docteur Nicolas Perron (1798-1876) et Ismaïl Urbain**. Nicolas Perron qui est né dans cette commune, a connu les saint-simoniens en Égypte où il dirigeait l'école de médecine d'Abouzabel. Il s'est lié d'amitié avec Ismaïl Urbain avec lequel il a appris l'arabe. Il se fit connaître par ses traductions d'ouvrages de médecine et de législation islamique et par ses recherches sur l'histoire arabe des temps préislamiques. En 1857, Urbain le fit nommer directeur du collège arabe-français d'Alger. Il fit partie de ces éducateurs saint-simoniens dont Marcel Émerit évoque l'action en faveur d'une instruction adaptée, conçue comme l'instrument privilégié de " la civilisation et de l'unification des deux populations arabe et française". Alain Messaoudi-Calais (Université de Picardie) avait très aimablement communiqué à notre président les notes qu'il avait recueillies et qu'il n'a pas encore eu le temps d'exploiter par une publication sur Nicolas Perron, ce pionnier de l'assistance technique médicale et de l'orientalisme.

# Réunion autour de Gustave d'Eichthal

le 8 octobre 1999 à la Bibliothèque de l'Arsenal

Cet après-midi de travail auquel participaient plusieurs universitaires et chercheurs extérieurs, dont Michel Espagne, Francis Demier et Claude Blanckaert, a réuni une douzaine de membres de notre association. Citons par ordre alphabétique: J-L. Allain-Launay, Françoise Fichet, Hervé Le Bret, Sandrine Lemaire, Anne Levallois, Michel Levallois, Rémy Levallois, Sarga Moussa, John-David Ragan, Philippe Régnier et Loïc Rignol.

La rencontre a permis de mettre en commun nos recherches et nos réflexions sur Gustave d'Eichthal, qui a traversé presque tout le XIXe siècle entre 1804 et 1886, en étant au carrefour des nombreux courants de pensée de son époque et à la recherche des transformations sociales et économiques qu'il présentait. Les différents aspects de sa personnalité ont été illustrés par quatre exposés et par les discussions qui les ont suivis.

## 1. Présentation générale de Gustave d'Eichthal, par Hervé Le Bret (un de ses descendants)

Disposant de ressources familiales en plus de l'abondante documentation existant à la Bibliothèque de l'Arsenal et à la Bibliothèque Dosne-Thiers, Hervé Le Bret a montré, dans un exposé illustré de diapositives et transparents parfois inédits, les facettes variées de cet homme carrefour:

Etant né dans une famille de banquiers, c'était un grand bourgeois destiné aux affaires; toutefois il laissa bientôt ce rôle à son frère Adolphe, principal dirigeant du groupe Pereire, pour se réfugier dans un rôle de visionnaire et de commentateur. Mais son mariage dans la famille Rodrigues le maintint dans ce milieu financier.

Son parcours saint-simonien débute à l'origine du mouvement, après qu'il a été disciple d'Auguste Comte, et se prolonge après la mort d'Enfantin, dont il est un des légataires. Outre ses ouvrages et ses articles, il a laissé une correspondance vibrante et passionnée avec les principaux acteurs du saint-simonisme. Sa contribution à la notoriété du mouvement fut aussi financière, puisqu'il en fut l'un des principaux bailleurs de fonds.

Ses voyages d'études, de propagande et de coopération (en Angleterre, en Grèce, en Autriche et en Algérie) l'ont mis en contact avec des intellectuels et des hommes politiques, avec lesquels il a correspondu toute sa vie.

Son rôle dans la société d'ethnologie de Paris et quelques autres sociétés savantes a été de lancer et d'animer des débats de l'époque sur la définition des races et leurs rapports mutuels.

Ses ouvrages religieux reflètent ses origines juives, sa conversion à 13 ans au catholicisme et son intérêt pour l'Islam en Afrique: il y prêche un rapprochement entre les trois religions monothéistes.

Son action en faveur du grec comme langue universelle témoigne de son amour toute sa vie pour la Grèce.

Son souci de pérenniser le message saint-simonien lui a fait léguer ses archives à la Bibliothèque de l'Arsenal.

## **2. Gustave d'Eichthal et les rapports franco-allemands, par Michel Espagne, directeur de recherche au CNRS**

Rappelons que Michel Espagne est l'auteur d'un essai sur *Les Juifs allemands de Paris à l'époque de Heine. La translation ashkénaze.*

Au cours de son exposé très documenté, il a abordé les points suivants:

a) G.d'Eichthal, un juif allemand à Paris (ancêtres banquiers, Othon de Grèce, philosophie de l'histoire)

b) Dimension franco-allemande de sa critique biblique: *Les Evangiles* en 1863.

c) Dimension géo-politique de la relation de G.d'Eichthal et l'Allemagne.

En conclusion, G.d'Eichthal a été un facteur de transfert culturel entre la France et l'Allemagne.

## **3. Gustave d'Eichthal, une ethnologie saint-simonienne, par Sandrine Lemaire, universitaire**

Rappelons que Sandrine Lemaire a écrit un mémoire sur ce sujet en 1991-1992 et prépare aujourd'hui à Florence une thèse d'histoire coloniale.

Dans son exposé, elle a replacé le rôle de G.d'Eichthal dans les débuts de l'ethnologie comme science en 1839. Dans son ouvrage *Les deux mondes*, celui-ci affirmait: «Chacun a sa mission.» Il préconisait des ensembles harmonieux, où les peuples se répartissaient en races (définies au sens du XIXe siècle).

Appliquant la doctrine saint-simonienne de l'harmonie universelle, il préconise l'émancipation de la race noire (désignant par simplification toutes les races non blanches), parallèlement à l'émancipation de la femme.

L'ethnologie se voit assigner comme rôle d'étudier l'organisation des races, l'étude de leurs différences et leurs ressemblances. Dans les lettres sur la race noire et la race blanche à Ismayl Urbain, G.d'Eichthal reflète les préjugés de l'époque sur le rôle de chacune de ces deux races, sans envisager que ces caractéristiques puissent évoluer. Le mariage de ces deux races symbolise l'union de l'Orient et de l'Occident qui doit permettre de reconstituer la famille universelle. L'homme parfait résulterait de la synthèse des qualités des deux races.

## **4. Le séjour en Algérie de Gustave d'Eichthal en 1838-1839, par Michel Levallois**

Rappelons que notre président a consacré sa thèse à *La genèse de l'Algérie franco-musulmane d'Ismayl Urbain.*

Il était donc le mieux placé pour traiter du voyage effectué par G.d'Eichthal en Algérie pour y retrouver Ismayl Urbain. Les motifs de ce voyage sont la découverte de l'Afrique mais aussi des raisons intérieures au saint-simonisme. En débarquant à Alger, il est déçu par l'absence d'Urbain, mais rencontre ses amis Lamoricière et Jourdan. La rencontre avec Urbain eut lieu à Bône: il le convainquit de ne pas démissionner, mais dut bientôt le quitter. Son séjour à Alger chez Jourdan fut d'abord agréable et studieux, bien que peu consacré aux moeurs locales, mais en mars 1839, il se brouilla avec ses hôtes et quitta brusquement le pays pour retourner à Paris. Urbain et d'Eichthal se retrouvèrent à Fontainebleau et se réconcilièrent complètement en mai 1839. Les deux amis firent paraître ensemble les *Lettres sur la race noire et la race blanche* en juin 1839.

## 5. Suites prévues à la réunion d'Eichthal du 8 octobre, par Philippe Régnier

Etant donné l'intérêt des exposés et des discussions qui ont suivi, nous proposons d'en utiliser le contenu:

pour la mise à jour de la notice biographique dans le Maitron et la présentation du volet «d'Eichthal» de l'édition électronique du saint-simonisme.

pour le recueil d'études saint-simoniennes à paraître en 2000.



### La boîte aux lettres

À la suite de la *Lettre n° 3*, Jacques Canton-Debat a reçu d'un sien parent une lettre lui indiquant que la Petite Malmaison, bâtie par l'impératrice Joséphine, fut acquise en 1904 par Mme Chabrières, qui la restaura après les dommages subis en 1870 pendant le Siège de Paris. Cette propriété privée, depuis lors acquise par une autre famille, est depuis 1999 ouverte au public. Sans que l'on sache si c'est là un effet du hasard ou de la sociabilité saint-simonienne, les Chabrières, descendants d'Arlès-Dufour, se retrouvèrent de la sorte voisins des Rodrigues et des d'Eichthal, propriétaires, respectivement, de Bois-Préau et de Vermont.

Jean-Claude Richard et Hervé Le Bret nous ont envoyé des coupures de presse relatives au décès à 97 ans, en Suisse, de Paul Leroy-Beaulieu, arrière petit-fils de Michel Chevalier par sa fille Cordélia. Inspecteur des Finances honoraire, P. Leroy-Beaulieu habitait le domaine de Montplaisir, résidence de Chevalier à Lodève (Hérault), avenue...Michel Chevalier. Il était membre du conseil d'administration de la société du tunnel de la Manche, projet pour la réalisation duquel son ancêtre avait sous le Second Empire créé une société d'exploitation.

### Annnonce

Le samedi 5 février, au Musée de la Vie romantique (16 rue Chaptal, Paris 9e) à partir de 15h15, Hervé Le Bret présentera devant les Amis de Georges Sand une conférence publique sur «Georges Sand et les saint-simoniens à travers sa correspondance avec Gustave d'Eichthal et Edouard Rodrigues».



## Nouvelles diverses

Sous le titre " Les " saint-simoniens " tournent la page ", *Le Monde* du 24 juin 1999 informe de l'autodissolution du *think tank* à l'américaine qu'a été la Fondation Saint-Simon. Créé fin 1982 à l'initiative notamment de François Furet et de Roger Fauroux, ce cercle, dont Pierre Rosanvallon fut le secrétaire général, devait son titre, dit-on, à une idée d'Emmanuel Le Roy Ladurie. Il ambitionnait de contribuer à un *aggiornamento* de la politique française.

Avec Annie Petit, Jean-Claude Richard et Alain Vaillant, Laurent Fedi (12, avenue de la Résistance, 59 500 Douai - tél. 03 27 96 43 99) organise à Montpellier le 10 avril 2000 des " rencontres pluridisciplinaires sur un penseur de la pluralité : Charles Renouvier ", en vue d'un colloque en 2003 sur ce philosophe, frère cadet du saint-simonien Jules Renouvier. L. Fedi vient par ailleurs de publier un essai sur *Le problème de la connaissance dans la philosophie de Charles Renouvier* (L'Harmattan, coll. La philosophie en commun, 480 p.).

Jean-Louis Allain-Launay nous a communiqué, en vue de le donner à l'Arsenal, le faire-part de décès de Jean-Baptiste Chevalier, mort le 13 juin 1854, père de Michel et Auguste Chevalier : ce document établit la parenté par alliance des Chevalier avec les Moroche et Jules Ressayier, le premier chef de l' " Église du Midi ".

Hervé Le Bret signale, d'après un article paru dans *Le Figaro*, que l'ancien hôtel de Choiseul-Praslin, situé à Paris au 111 rue de Sèvres, appartient à Henry Rouvroy de Saint-Simon. Ce dernier est le père de Claude-Henri de Saint-Simon, le philosophe éponyme du saint-simonisme. Cet hôtel lui avait été vendu par Louis XV, son propriétaire depuis 1750.

On peut lire dans *Les Nouveaux Cahiers du Second Empire* n°36 (1999) deux articles d'H. Le Bret: «les saint-simoniens et l'industrie» (p.20 à 23) et «les Rodrigues propriétaires de Bois-Préau» (p.23 à 30).

Du 15 septembre au 18 décembre s'est tenue au Musée municipal d'art et d'histoire de Colombes une exposition retraçant notamment les activités du saint-simonien Julien Gallé, ami de Vinçard et d'Arlès-Dufour, qui fut le responsable de la Société des Amis de la Famille. L'exposition et le catalogue, dûs à Mme Umdenstock, étaient intitulés «Entre charité et prévoyance: la société de secours mutuels de Julien Gallé».



**Société des Amis d'Ismayl Urbain  
et d'Études saint-simoniennes**

Directeur de la rédaction : Michel Levallois.  
Secrétariat : Jacques Canton-Debat et  
Philippe Régnier.  
Abonnement gratuit pour les adhérents.  
Pour les non-adhérents : 100 F.

Bibliothèque de l'Arsenal  
1, rue de Sully  
F 75 004 Paris